

Synthèse

Réf.: 2008tfin2

Septembre 2010

Améliorer l'accompagnement des enfants pendant le placement : pour une meilleure analyse de la dimension fraternelle

Régine Scelles, Université de Rouen
Chantal Zaouche Gaudron, Université de Toulouse II
Sylvie Delcroix, SOS Villages d'Enfants









Pour que frères et sœurs partagent la même enfance

Améliorer l'accompagnement des enfants pendant le placement : pour une meilleure analyse de la dimension fraternelle ONED- Synthèse Novembre 2010

Responsable administrative de la recherche pour SOS Villages d'Enfants Sylvie Delcroix, SOS Villages d'Enfants, conseillère technique

Direction scientifique de la recherche

Régine Scelles, Professeure de psychopathologie, Université de Rouen, Chantal Zaouche Gaudron, Professeure de Psychologie du développement, Université de Toulouse II

Autres membres de l'opération de recherche

1) Outils : Université Toulouse II

Pinel-Jacquemin Stéphanie,
Docteure en psychologie du
développement, Psychologue
Troupel-Cremel Olivia,
Maître de conférences en Psychologie
du développement,
Zaouche Gaudron Chantal,
Professeure de Psychologie du
développement,

Avec la participation de *Kettani Myriam*, Post-Doctorante

2) Etude de cas de crise intrafraternelle : Université de Rouen

Dayan Clémence,
Post doctorante, psychologue
Faugère Florent,
Post doctorant, psychologue
Scelles Régine,
Professeure de psychopathologie
Vermont Elodie,
Psychologue, Bernay
Weismann Catherine

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les enfants, les parents et les professionnels qui nous ont fait confiance en acceptant de collaborer activement à cette étude.

En espérant que cet écrit ne trahira pas la confiance qui nous a ainsi été faite et que ce travail pourra à court, moyen et long terme participer à l'amélioration de l'accueil des fratries.

PARTIE A: ANALYSE CRITIQUE DES OUTILS

<u>1</u>	OBJECTIFS ET DESCRIPTIONS DES OUTILS PAR TRANCHE D'AGE	<u>. 7</u>
1.1	POUR LES 0-5 ANS	7
	QRF 1 de Troupel-Cremel (2006) : Questionnaire des Relations Fraternelles des jeunes	
enfa	ints	. 7
• 5	SBFQ de Mendelson, Aboud et Lanthier (1994): Sibling Behaviors and Feelings	
Que	estionnaire	. 7
	Pour les 6-12 ans	
• 5	SRQ-R de Buhrmester et Furman (1990) : Sibling Relationships Questionnaire -Revised	. 8
• 5	SRI de Stocker et McHale (1992): Sibling Relationship Inventory	. 8
• (QRF 2 de Hébert et Parent (1995) : Questionnaire sur les relations fraternelles 2	. 8
•]	BSQ 6-12 ans de Graham-Bermann & Cutler (1994): Brother-Sister Questionnaire	. 8
	OUTILS POUR LES ENFANTS DE 9-14 ANS	
	SQS de Cole et Kerns (2001): Sibling Qualities Scale	
	LES ENFANTS DE PLUS DE 12 ANS	
• (QRF3 de Claës, Poirier et Arseneault (2003) : Questionnaire sur les relations avec la	
	rie 3	
•]	BSQ > 12 ans de Graham-Bermann & Cutler, 1994 : Brother-Sister Questionnaire	. 9
•		10
<u>2</u>	REPARTITION PAR VILLAGE D'ENFANTS SOS	10
<u>3</u>	METHODE D'ANALYSE	<u>11</u>
3.1	DOUBLE EVALUATION	11
3.2	CONSTRUCTION DES CRITERES D'EVALUATION	11
4	RECOMMANDATIONS	12
_		_
4.1	Pour les 0-5 ans	12
	Pour les 6-12 ans	
	POUR LES 9-12 ANS	
	Pour les plus de 12 ans	
	PARTIE B : L'ETUDE DES SITUATIONS DE CRISES FRATERNELLES	
<u>1.</u>	PROTOCOLE	14
<u>2.</u>	RESULTATS	14
<u></u>		
• 9	Soutenir groupalement les professionnels	14
	Fravail avec le groupe fratrie et écoute de l'enfant	
	Fravail avec les parents	
-	rravan avec tes parents	IJ

Introduction

Cette étude a été réalisée par deux laboratoires universitaires^{1,2}, en partenariat avec un acteur de terrain du champ de la protection de l'enfance, SOS Villages d'Enfants. Depuis plus de 50 ans, cette association développe un modèle de prise en charge centré sur le droit de l'enfant à grandir dans un contexte de vie de type familial. Des fratries sont accueillies dans l'hypothèse d'un placement de longue durée sur demande de l'aide sociale à l'enfance.

L'objectif de cette étude est de contribuer à l'amélioration des positions éducatives et de soins lorsqu'une fratrie s'avère être manifestement dysfonctionnelle, et de proposer d'éventuels outils venant étayer la mise en œuvre de cette mission. Il s'agissait à la fois de mieux évaluer la qualité et les fonctions des relations fraternelles, de déceler d'éventuelles pathologies dans ses liens pouvant nuire au bien-être et à l'intégration des enfants dans le village d'enfants SOS, tout en identifiant au mieux les ressources et compétences fraternelles sur lesquelles s'appuyer. Pour cela, cette étude a : 1) analysé des outils disponibles concernant l'évaluation des liens fraternels et 2) étudié la manière dont professionnels et enfants vivaient subjectivement des moments de crises et leurs conséquences.

Au-delà de cet objectif, il s'agissait également de soutenir les professionnels de SOS Villages d'Enfants accompagnant les fratries placées en :

- les impliquant dans une démarche de réflexion, associant analyse de l'expérience et méthodes de recherche;
- les outillant pour mieux penser et travailler « sur » et « avec » le groupe fraternel, alors que la plupart des références théoriques sont du domaine de la psychologie individuelle ;
- leur permettant de développer des mesures préventives du fait d'une meilleure connaissance des dynamiques relationnelles et des fonctions du « groupe fratrie » ;
- facilitant les échanges interinstitutionnels (en particulier avec les référents de l'Aide Sociale à l'Enfance) qui pourront s'appuyer sur une expertise formalisée.

Ce projet a aussi pour visée de contribuer à la prise en considération de la dimension fratrie, dans le champ de la Protection de l'Enfance, en diffusant ses résultats et en échangeant avec les partenaires (Aide Sociale à l'Enfance, juges pour enfants, etc.). En permettant la constitution d'un corpus de connaissances, il concourra à améliorer l'application de la loi de Protection de l'Enfance et à sensibiliser les professionnels à l'importance et à la prise en compte de cette question.

¹ Université de Toulouse II, C. Zaouche Gaudron, O. Troupel-Crémel, S. Pinel-Jacquemin

² Université de Rouen, R. Scelles, C. Dayan, F. Faugère, E. Vermont

Partie A: Analyse critique des outils et test en villages d'enfants SOS

Chantal Zaouche Gaudron (Responsable), Olivia Troupel-Cremel, Stéphanie Pinel-Jacquemin

A partir de la revue de la littérature réalisée lors d'une précédente étape d'étude, « Accueil conjoint des fratries : analyse de la littérature sciences humaines et sociales »³, et à partir de la méthodologie utilisée par Zaouche-Gaudron, Euillet et Pinel-Jacquemin (2007) dans une autre étude⁴, nous avons réalisé une analyse critique des outils dans le cadre de cette problématique de recherche.

Pour chaque outil, une fiche descriptive a été complétée à partir du modèle élaboré par Zaouche-Gaudron et al. (2007) qui présente la « signalétique » de l'outil, le contexte théorique dans lequel il a été développé, ses qualités métrologiques et ses intérêts et limites. Afin de choisir les instruments, nous avons utilisé les critères suivants :

- Indicateurs mesurés : rivalité, conflit, opposition, complicité, attachement, différenciation, etc.
- Phase développementale (0-5 ans, 6-12 ans, 13-18 ans).
- Disponibilité de l'outil
- Validité de l'outil
- Durée de passation de l'outil
- Questionnaires avec réponses faites par l'enfant (avec ou sans aide de l'adulte)

A partir de ces différents critères, 8 outils sur 21 ont finalement été retenus pour cette recherche. Pour chacun d'entre eux, nous présenterons son objectif et une description succincte.

³ Scelles, R., Favart, E., Chéron, J. & Pinel-Jacquemin, S. (2008). Accueil conjoint des fratries : analyse de la littérature sciences humaines et sociales. Rapport de Septembre 2008. Etude demandée et financée par l'Association SOS Villages d'Enfants avec le soutien de la Fondation de France.

⁴ Zaouche-Gaudron, C., Euillet, S., & Pinel-Jacquemin, S. (2007). Recensement critique des instruments de recherche validés en langue française en psychologie du développement : Bilan sur 10 ans (1995 à 2005). Rapport terminal, Observatoire National de l'Enfance en danger, ONED, 10 janvier 2007.

Objectifs et descriptions des outils par tranche d'âge

1.1 **POUR LES 0-5 ANS**

• QRF 1 de Troupel-Cremel (2006): Questionnaire des Relations Fraternelles des jeunes enfants

Objectif: Déterminer les types de représentations des relations fraternelles selon deux axes, la coopération et l'opposition.

Description : 71 items interrogeant des domaines différents :

- les âges et sexes de la fratrie (4 items) ;
- la co-présence fraternelle (17 items);
- la **coopération** fraternelle (26 items) : se compose de 5 sous-échelles : sentiment, partage, tutelle, complicité et rôle parental
- l'opposition fraternelle (24 items) : comprend 3 sous-échelles : rivalité, différenciation et conflits.

SBFQ de Mendelson, Aboud et Lanthier (1994): Sibling Behaviors and Feelings Questionnaire

Objectifs : Evaluer la qualité de la relation fraternelle de jeunes enfants en tenant compte des propres sentiments et comportements de l'enfant vis-à-vis de son F/S.

Description : Il comporte 53 items reflétant 6 domaines :

- **Sentiments positifs**: admiration, affection, importance, satisfaction,
- Proximité: intimité, réconfort, sécurité,
- **Conflit:** antagonisme, compétition, domination, querelles,
- Identification: imitation et similarité,
- Soutien: aide et éducation,
- Amitié: temps passé ensemble, coopération, loyauté.

1.2 **POUR LES 6-12 ANS**

SRQ-R de Buhrmester et Furman (1990): Sibling Relationships Questionnaire -Revised

Objectif: Etablir l'influence qu'un enfant peut avoir sur son germain.

Description: il comporte 39 items mesurant 4 facteurs:

- Chaleur/Intimité: intimité, comportements prosociaux, similarité, admiration du F/S, admiration par le F/S, affection,
- Statut/pouvoir : soutien éducatif du F/S, domination du F/S moins les scores des échelles de soutien éducatif par le F/S et domination par le F/S),
- Conflit : disputes, antagonisme et compétition,
- **Rivalité** : partialité maternelle et partialité paternelle.
- SRI de Stocker et McHale (1992): Sibling Relationship Inventory

Objectifs: Evaluer la fréquence d'apparition des comportements et des sentiments dans l'interaction avec le frère ou la sœur.

Description : 20 questions mesurant 3 domaines :

- Chaleur/Affection: l'affection, l'admiration, l'enseignement, le soin, l'éducation et le partage.
- **Rivalité**: l'injustice parentale perçue et la jalousie envers l'attention parentale
- Hostilité
- QRF 2 de Hébert et Parent (1995) : Questionnaire sur les relations fraternelles 2

Objectifs : Mesurer la qualité des relations de fratrie, les rapports qu'entretient un enfant avec un membre de sa fratrie.

Description : comporte 21 items permettant de mesurer 2 dimensions :

- Chaleur/Intimité: intimité, comportements prosociaux, similarité, affection
- Statut/pouvoir : soutien éducatif du F/S
- BSQ 6-12 ans de Graham-Bermann & Cutler (1994): Brother-Sister Questionnaire

Objectifs: Différencier les relations fonctionnelles des relations fraternelles dysfonctionnelles.

Description: C'est un questionnaire de **35 items** mesurant 4 facteurs :

- Empathie: Cette échelle reflète le degré auquel les frères et sœurs sont émotionnellement liés et tournés vers ce que l'autre expérimente.
- **Etablissement de frontières** : Les six items de cette échelle évaluent le degré auquel les frères et sœurs sont en mesure de maintenir des frontières interpersonnelles.

- Similitude. Cette échelle de neuf items examine les intérêts et les expériences que les deux frères ont en commun.
- Pouvoir et contrôle. Ces six items évaluent le pouvoir et le contrôle que des F/S exercent l'un sur l'autre.

1.3 **OUTILS POUR LES ENFANTS DE 9-14 ANS**

• SQS de Cole et Kerns (2001): Sibling Qualities Scale

Objectifs: Fournir une information globale sur le jugement qu'a l'enfant de la qualité de ses relations fraternelles.

Description: Il s'agit d'un auto-questionnaire de 43 questions mesurant six domaines :

- « Conflit et trahison » (7 items pour estimer le degré d'animosité et d'irrespect),
- « **Résolution de conflit** » (6 items pour estimer la résolution de conflit),
- « Aide et assistance » (9 items pour estimer l'aide apportée utile et bien intentionnée),
- « Soin et confiance en soi » (10 items pour estimer le sens apporté par le F/S aux sentiments et bien-être de son F/S),
- « Echanges intimes » (6 items pour estimer les sentiments intimes partagés),
- « Amitié » (5 items pour estimer dans quelle mesure l'enfant s'engage et s'amuse dans des activités avec son F/S).

1.4 LES ENFANTS DE PLUS DE 12 ANS

• QRF3 de Claës, Poirier et Arseneault (2003): Questionnaire sur les relations avec la fratrie 3

Objectifs : Mesurer la perception du jeune par rapport à la qualité de sa relation fraternelle.

Description : C'est un questionnaire de 20 items qui mesure trois principaux facteurs :

- La proximité (12 items) réfère aux sentiments subjectifs de proximité et à l'intimité vécue dans la relation fraternelle.
- Le conflit (4 items) réfère à la conviction d'être l'objet de critiques de sa part et de subir ses conduites guidées par la domination et la compétition.
- La rivalité (4 items) fait appel à des sentiments négatifs à l'égard du F/S et réfère au sentiment d'inégalité et d'injustice face au traitement des parents.
- BSO > 12 ans de Graham-Bermann & Cutler, 1994 : Brother-Sister Questionnaire

Objectifs: Différencier les relations fonctionnelles des relations fraternelles dysfonctionnelles.

Description: C'est un questionnaire de **35 items** mesurant 4 facteurs :

- Empathie: Cette échelle reflète le degré auquel les frères et sœurs sont émotionnellement liés et tournés vers ce que l'autre expérimente.
- Etablissement de frontières : Les six items de cette échelle évaluent le degré auquel les frères et sœurs sont en mesure de maintenir des frontières interpersonnelles.
- Similitude. Cette échelle de neuf items examine les intérêts et les expériences que les deux frères ont en commun.
- Pouvoir et contrôle. Ces six items évaluent le pouvoir et le contrôle que des F/S exercent l'un sur l'autre.

Permet également d'établir 4 groupes de relations fraternelles selon que le répondant est 1) victime d'un conflit sérieux, 2) instigateur ou auteur du conflit, 3) un germain impliqué dans une relation très conflictuelle et réciproque, 4) un membre de la relation avec un niveau modéré (présumé normal) de violence.

Répartition par village d'enfants SOS

Chaque village d'enfants SOS a testé entre 2 et 5 outils en fonction de la population d'enfants en présence lors de cette phase de recueil. Dans chaque groupe, un outil 0-5 ans a été testé, 2 outils 6-12 ans, un outil > 12 ans et enfin, tous ont complété un outil pour les 9-14 ans.

	Villages du groupe A			Villages du groupe B		
Tranche D'âge	Outil	Effectif souhaité	Effectif réalisé	Outil	Effectif souhaité	Effectif réalisé
0-5 ans	QRF1 (Troupel, 2006)	5	4	SBFQ (Mendelson & al., 1994)	5	5
6-12 ans	QRF2 (Hébert & Parent, 1995)	10	5	SRQ-R (Buhrmester & Furman, 1990)	10	6
6-12	SRI (Stocker & McHale, 1992)	10	5	BSQ (Graham & Cutler, 1994)	10	5
> 12 ans	QRF3 (Claës & al., 2003)	10	5	BSQ (Graham & Cutler, 1994)	10	2
9-14 ans	SQS (Cole & Kerns, 2001)	5	5	SQS (Cole & Kerns, 2001)	5	5

3 Méthode d'analyse

3.1 DOUBLE ÉVALUATION

- 1. **Une approche quantitative** qui concerne le degré de satisfaction apprécié par les psychologues sur une échelle de Likert en 4 points ;
- 2. **Une approche qualitative** à partir des remarques et commentaires des professionnels sur les outils testés.

Nous avons donc réalisé une **double évaluation** par tranche d'âge, pour chaque outil testé, en fonction de plusieurs critères d'évaluation que nous précisons ci-après.

3.2 CONSTRUCTION DES CRITÈRES D'ÉVALUATION

Nous avons bâti notre évaluation à partir de 7 critères qui se déclinent de la manière suivante :

- Critère de Fond

- Aide à la **compréhension** des relations fraternelles
- Aide à l'appréciation du devenir des relations fraternelles
- Utilité comme **aide** dans la pratique professionnelle
- Utilité comme **complément** dans la pratique professionnelle
- Aide comme **grille de lecture** des relations fraternelles
- Intérêt des résultats pour la pratique
- Fiabilité des résultats

- Critère de Forme

- Clarté des questions
- Est-il **ciblé par rapport à l'âge** des enfants?
- Est-il **utilisable en l'état** ?

- Critère première rencontre

- Aide du questionnaire lors de la **première rencontre**
- Intérêt comme complément d'informations à l'admission
- Seriez-vous prêt à l'utiliser lors de la première rencontre ?

- Critère résultat

Facilité **d'interprétation** des résultats

- Critère psychologue

- Intérêt de la présence de l'interviewer
- Critère suivi du développement des relations fraternelles
 - Intérêt d'utiliser le même outil plusieurs fois pour suivre le développement de

l'enfant

4 Recommandations

4.1 POUR LES 0- 5 ANS

Pour la période développementale des 0-5 ans, deux outils ont donc été testés par les psychologues : le SBFQ de Mendelson, M. J., Aboud, F. E., & Lanthier, R. P. (1994) et le QRF1 de Troupel-Cremel, O. (2006).

- Utilisation préférentielle du QRF1 dans une version abrégée
- Modification de certains items à envisager dans le cadre des villages d'enfants SOS (par exemple : « parents » remplacé par « adultes référents »)
- Passation préférable en 2 temps
- Ajout d'une colonne pour noter les remarques des enfants lorsqu'ils répondent
- Ajout des moyennes, des Min/Max afin d'aider les psychologues de SOS Villages d'Enfants à faire une analyse qualitative des résultats obtenus.

4.2 POUR LES 6-12 ANS

Quatre outils ont été testés auprès des psychologues des villages d'enfants SOS: le QRF2 de Hébert et Parent (1995, 1998), le SRI de Stocker et McHale (1992), le SRQ-R de Buhrmester et Furman (1990) et le BSQ 6-12 ans de Graham-Bermann et Cutler (1994).

- Malgré une petite faiblesse au niveau de la forme, le QRF2 est l'outil qui semble être le plus apprécié par les psychologues. Cependant, de par la complexité de certains mots et une échelle de réponses discutable (très peu, pas beaucoup, assez, beaucoup, énormément), il serait davantage utile pour les enfants de 9-12 ans.
- D'une manière générale, le SRI est l'outil qui a le moins de succès auprès des psychologues tant sur l'ensemble des critères retenus et, en particulier au niveau de la forme, qu'en ce qui concerne les consignes de passation, les items (vocabulaire compliqué) que l'échelle de réponse (quantification).
- Le SRQ obtient un degré de satisfaction moyen sur l'ensemble des critères. Cependant, c'est le seul qui soit préconisé pour une passation dès la première rencontre. Les résultats que cet outil permet d'obtenir offrent une aide précieuse pour comprendre les relations qui sous-tendent le lien fraternel. Il permettrait, par ailleurs, un travail sur cette relation et l'évaluation des effets lors l'accompagnement des enfants. Sa forme complexe serait plus adaptée aux 10-12 ans.
- Quant au BSQ, à l'origine prévu pour les adolescents et jeunes adultes, il rencontre un avis plutôt favorable de la part des psychologues pour les enfants de 6-12 ans, en particulier en ce qui

concerne sa forme (questions peu nombreuses, claires et courtes) et le suivi des relations fraternelles, surtout si celles-ci sont dysfonctionnelles.

4.3 **POUR LES 9-12 ANS**

Le SQS de Cole et Kerns (2001) est le plus satisfaisant, sur tous les critères et toutes tranches d'âges confondues.

- Utilisation du SQS pour les enfants de 9 à 12 ans, avec une passation en plusieurs fois.
- Ajout d'une colonne pour le psychologue afin de pouvoir noter les commentaires des enfants.
- En cas de dysfonctionnement fraternel avéré, il semble pertinent d'évaluer la qualité des relations fraternelles avec le BSQ 6-12 ans.

4.4 POUR LES PLUS DE 12 ANS

Pour les enfants de plus de 12 ans, deux outils ont été testés auprès des psychologues de 7 villages (5 pour le QRF3 et 2 pour le BSQ) : le QRF 3 de Claës, Poirier et Arseneault (2003) et le BSQ de Graham-Bermann & Cutler, 1994.

- Le BSQ apparaît comme l'outil, pour les plus de 12 ans, le plus satisfaisant sur tous les critères en dehors de l'évolution du devenir des relations fraternelles.
- Par ailleurs, il semble que le BSQ fasse parti des meilleurs outils au niveau de la forme, du fond et des objectifs à atteindre, ainsi que de la cotation des résultats. Soulignons que c'est le seul outil que les psychologues seraient prêts à utiliser lors d'une première rencontre.

PARTIE B : L'étude des situations de crises fraternelles

Scelles Régine (Responsable), Dayan Clémence, Faugère Florent, Vermont Elodie, Weismann Catherine

1. Protocole

La recherche a porté sur 5 situations de crises fraternelles, terminées depuis au moins un an, impliquant des liens fraternels, avec violences (verbales, physiques, sexuelles), dont la gravité était variable, mais qui a amené le village d'enfants SOS à prendre des décisions concernant les relations fraternelles. Dans le cadre d'un protocole de recherche clinique, des entretiens individuels, enregistrés et intégralement retranscrits, ont été menés avec les différents protagonistes (5 directeurs/chefs de service, 4 psychologues, 6 aides familiales/mères SOS, 5 éducateurs, 8 enfants), afin de saisir comment ils ont subjectivement vécu la situation de crise, et y ont réagi, de manière individuelle et groupale. Une analyse de contenu thématique (Bardin, 1977) a été effectuée.

2. Résultats

Il apparaît que aucune crise n'est arrivée sans signes précurseurs, toutefois le sens de ces signes n'a pu être donné que dans l'après coup de la crise.

Les crises qui arrivent brutalement, que nous avons appelées « crise événement » sont plus faciles à gérer et mettent moins à mal l'équipe (2 cas). La solution trouvée paraît apaiser la tension qui nait de la crise sans affecter les fonctions soignantes et accompagnantes des équipes. Tel n'est pas le cas de crises qui sont en fait « des crises itératives » avec des solutions qui ne sont pas satisfaisantes, ces crises ne sont jamais « thérapeutiques », épuisent enfants et adultes. La question étant de savoir à quel moment, les solutions trouvées sans effets durables doivent conduire à un renoncement à l'accueil de la fratrie.

• Soutenir groupalement les professionnels

Les entretiens des professionnels ont montré qu'ils avaient déjà perçu, bien avant la crise, que quelque chose n'allait pas entre les enfants. Ce n'est donc pas le repérage qui pose problème, mais le sens donné à ce qui a été observé.

De plus, les mères SOS et aides familiales, au centre du dispositif d'accueil des fratries, se vivent seules, développant souvent un sentiment de peu de considération ou d'écoute de la part du reste de l'équipe.

Il apparaît qu'il existe souvent une coexistence importante entre l'existence de crises des fratries et des professionnels qui montrent de signes de souffrance, en particulier les mères SOS : démission, maladie.

La supervision d'équipe s'avère, dans ce cas, un instrument privilégié de la réflexion des professionnels immergés dans des situations de grande complexité; elle est un moyen de prendre en compte leurs difficultés, de mettre au travail les contradictions auxquelles ils sont confrontés pour remplir leur mission, les aidant à conjuguer leurs repères éthiques, les politiques actuelles et le cadre dans lequel ils travaillent. De plus, s'ils pouvaient évoquer les répercussions des crises sur leur travail, individuel et collectif, il est probable qu'il se dégagerait un espace de liberté plus grand pour que les enfants subjectivent la crise.

• Travail avec le groupe fratrie et écoute de l'enfant

Si le soin psychique individuel est souvent incontournable lors des crises, il s'avère que le travail avec, et sur le lien fraternel, n'est pas souvent envisagé comme une des réponses possibles à la crise.

Par ailleurs, les enfants ont dit à quel point ils s'étaient sentis vulnérables lors des crises et se sont montrés sensibles au désir des adultes de leur venir en aide. Ils ont également tous exprimé que les adultes auraient pu davantage les écouter pour trouver une solution qui leur soit bénéfique.

Les professionnels et les enfants rencontrés font face à des situations aux effets traumatiques (abandon, violences), qui obligent à inventer, créer. Toute la question est alors de faire en sorte que chacun, de sa place, soit le plus en mesure de participer à cette élaboration de la solution. Il faudrait donc réfléchir aux dispositifs qui permettraient de créer les conditions pour que la parole de l'enfant et de la fratrie soit prise en compte dans ce processus.

• Travail avec les parents

L'alliance avec les parents reste un point délicat dans l'abord de ces crises. Ils semblent peu impliqués, car souvent peu implicables, du fait de problématiques complexes ou d'absence réelle (décès, emprisonnement, inconnus, etc.).

Or dans tous les cas, enfants et professionnels attribuent une partie de l'origine de la crise à l'histoire parents-enfants. Comment alors travailler cette dimension de la crise alors même que la collaboration avec les parents est impossible? L'étude ne permet pas de répondre à cette question qui doit absolument rester ouverte.

Conclusion

Pour la partie A, l'analyse critique des outils concernant l'évaluation de la qualité des relations fraternelles que nous avons réalisée nous a permis de cibler ceux, qui dans le cadre d'une démarche de recherche, pouvaient permettre de répondre aux questions posées par cette problématique singulière rencontrée par les psychologues de SOS Villages d'Enfants. Il est tout d'abord important de souligner que tous les outils examinés ont, dans le cadre d'une recherche, leur utilité et leur pertinence. Il est important aussi de préciser que nous avons testé ces outils à « petite échelle » au sein des villages d'enfants SOS (eu égard à la population effective au sein des 12 villages), et que nous ne pouvons, de ce fait, généraliser les résultats obtenus. Par ailleurs, au vu des résultats et des remarques faites par les psychologues, il serait nécessaire de tester certains outils au sein d'une même fratrie afin d'évaluer les résultats sur la dynamique du lien fraternel et non plus entre un frère et une sœur seulement, et de préciser leur utilité dans une perspective longitudinale. Il apparaît que le « transfert » d'une démarche de recherche à une application professionnelle n'a pas permis d'aboutir à notre ambition première, à savoir, proposer un référentiel.

Cependant, la démarche a été fort instructive dans la mesure où nous avons pu extraire, à partir de nos deux approches quantitative et qualitative, les outils les plus intéressants dans le cadre d'une pratique professionnelle, et ce, en fonction des différentes périodes développementales des enfants (0-5 ans, 6-11 ans et plus de 12 ans). Ils ouvrent des pistes de réflexions concernant l'utilisation des outils et la manière de travailler sur et avec la fratrie dont les villages SOS pourront se saisir.

Même si certaines modifications (minimales) s'avèrent nécessaires pour que ces outils de recherche puissent être appliqués dans le champ des pratiques professionnelles, ils constituent des guides précieux pour appréhender la qualité des relations fraternelles et pour permettre aux professionnels de préciser à travers eux les processus qui les sous-tendent.

La partie B montre d'une part que la crise est un bon analyseur du fonctionnement institutionnel, et d'autre part que dans toutes crises, il y a de l'individuel, de l'interindividuel et du groupal; clarifier ce qui se joue à chacun de ces niveaux, ouvre sur une méthodologie de l'intervention qui pourra opérer au niveau groupal.

Si les crises « événements » peuvent avoir des effets positifs, en revanche les crises itératives sont source de souffrance chez les enfants et les professionnels. Souffrance que le travail en équipe, le travail thérapeutique avec certains des enfants ne permet pas vraiment d'apaiser. C'est dans ces derniers cas où le travail en et sur le groupe paraitrait le plus nécessaire même si le travail individuel peut intervenir également.

Le regard croisé des professionnels et des enfants sur l'origine et les conséquences des crises au sein de la fratrie montre la complexité des missions des villages d'enfants SOS, la créativité, l'éthique et la formation que leur accomplissement réclame.

L'analyse des crises peut aider au travail des professionnels des villages SOS, même en dehors des seules situations de crises. Il apparaît plusieurs choses : 1) la crise ne peut être traitée de manière individuelle avec chaque enfant, il est indispensable de travailler les liens fraternels et ce que ces liens mobilisent des liens institutionnels ; ces situations de crise obligent à poser la question des processus d'identification et de différenciation à l'œuvre dans toute fratrie ; la place donnée à la parole, à l'expression des parents et des enfants doit être repensée pour qu'elle ait une place plus active avant et après la crise. De ces constations, il ressort l'importance que les villages SOS puissent se donner les moyens de davantage former les professionnels à l'intervention auprès des groupes et en groupe; de repenser la manière dont la parole de l'enfant et de ses parents est entendue, prise en compte dès l'admission et par la suite dans toutes situations de crise; le focus mis sur le groupe et les liens, amène à repenser en cas de crise fraternelle l'indication de thérapies individuelles. Il est indispensable de terminer sur deux caractéristiques importantes des crises analysées : la période de l'adolescence est un temps particulièrement délicat et réclamerait de réfléchir aux modalités d'accueil que les remaniements impliquent pour les adolescents et pour les liens fraternels, enfin, le fait que les crises proposées impliquent des enfants dont le père est absent et qui sont souvent d'origine étrangère invite à réfléchir à la manière de mieux prendre en compte et faire avec ces deux réalités de la vie des fratries.